

politiques—parlent de lui des plus élogieusement possible. Il pouvait se montrer quelque peu brusque, comme le sont occasionnellement, du reste, quelques autres d'entre nous, en exprimant leurs opinions ; mais jamais que je sache homme plus honnête et d'une droiture plus parfaite n'a siégé dans le Sénat, ou dans toute autre législature. J'ai cru devoir, avant d'aborder les sujets qui sont maintenant soumis à la Chambre, faire ces quelques remarques au sujet de ces honorables messieurs que nous respectons tous, et qui sont disparus pour toujours.

Pour ce qui regarde l'adresse en réponse au discours du trône, j'ai été quelque peu surpris d'entendre dire par l'honorable secondant que cette adresse renferme un grand nombre de sujets importants. Il me semble—comme il doit sembler, je crois, à tous ceux qui possèdent quelque expérience parlementaire—que l'adresse se distingue plus par ce qu'elle ne contient pas que par ce qu'elle contient.

L'honorable M. McCALLUM : Ecoutez ! écoutez !

L'honorable sir MACKENZIE BOWELL : L'adresse contient une couple de points sur lesquels j'attirerai l'attention de la Chambre, et elle contient aussi quelques paragraphes qui ont toute mon adhésion, parce qu'ils exposent une politique semblable à celle que le gouvernement actuel a suivie depuis qu'il est au pouvoir, c'est-à-dire une politique qui est calquée sur celle de ses prédécesseurs. Aussi longtemps que le gouvernement actuel tiendra cette ligne de conduite, je ne doute pas que le pays ne continue à progresser comme il l'a fait pendant ces dernières années. Je puis mentionner en passant certains changements ministériels. La plupart d'entre nous regretteront que l'ex-ministre de la Justice (l'honorable M. Mills) ait été retiré du Sénat. C'est un monsieur avec qui j'ai eu le plaisir de siéger dans la Chambre des communes depuis la Confédération, si ce n'est pendant les quelques mois que dura son absence, et aussi durant la période qu'il a siégé dans le Sénat. Je ne doute pas—du moins je l'espère—qu'il ne remplisse sa nouvelle charge d'une manière à lui faire honneur et aussi d'une manière utile à son pays.

Hon. sir MACKENZIE BOWELL.

Quant à la question de savoir si mon honorable ami (l'honorable M. Templeman) qui occupe maintenant en face de moi le siège qu'occupait l'ex-ministre de la Justice, doit devenir le *leader* du Sénat en faveur du gouvernement, nous n'en savons encore rien. Certains journaux ont annoncé que l'honorable monsieur (M. Templeman) devait accepter un siège dans le cabinet. C'est probablement ce qu'il a fait ou ce qu'il fera si nous pouvons en juger par le siège qu'il a choisi dans cette Chambre. Mais aucune explication n'a encore été donnée sur ce sujet, comme sur la question de savoir s'il deviendra le *leader* du Sénat. L'honorable secrétaire d'Etat pourrait nous éclairer sur ces deux points. Si le dernier de ces points est dénué de fondement, l'honorable secrétaire d'Etat voudra bien me permettre de le féliciter humblement de ce que les obstacles qui l'ont empêché jusqu'à présent d'atteindre la position de *leader* du Sénat, soient enfin écartés. Je crois, en effet, que cette position lui revenait de droit, il y a déjà six ou sept ans, lorsque lui et ses amis sont arrivés au pouvoir. L'honorable secrétaire d'Etat (M. Scott) avait siégé, en effet, comme *leader* de l'opposition dans le Sénat pendant dix-sept ou dix-huit ans. Ce fut un vigoureux adversaire de la politique nationale du gouvernement de sir John-A. Macdonald ; aussi du gouvernement de sir John Abbott ; puis du gouvernement de sir John Thompson et du gouvernement dont j'ai été moi-même le chef pendant une courte période. Or, je croyais, à l'avènement du gouvernement actuel, que l'habileté et les qualités belliqueuses qu'il avait déployées dans l'opposition lui permettaient non seulement d'aspirer, mais aussi d'obtenir la charge de *leader* qui fut donnée à sir Oliver Mowat. Plus tard, lorsque l'honorable sir Oliver Mowat a été transféré au poste de lieutenant-gouverneur d'Ontario, je crus encore que l'honorable secrétaire d'Etat (M. Scott) deviendrait maître de la situation. Mais non ; un autre monsieur lui passa encore par-dessus la tête. Quant à la question de savoir si mon honorable ami de Victoria (l'honorable M. Templeman) réussira à faire la même chose, je ne puis y répondre ; mais nous le saurons probablement avant la fin de la session. D'un autre côté, la nomination de l'honorable M. Mills à la position de juge de la cour Suprême, est